

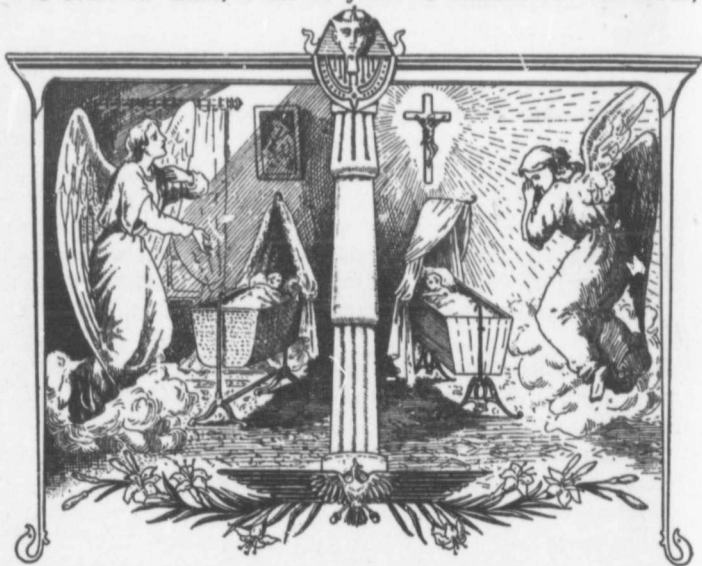
A la place d'honneur, protégeant l'enfant, l'un des gardiens trouva la croix.

Il la vit, lui sourit, l'adora.

Son frère, au chevet du nouveau-né vers lequel Dieu l'avait envoyé, ne trouva, lui, ni le signe du Crucifié dont les bras s'étendent pour aimer et bénir, ni l'image de la Vierge sans tache, ni le vert rameau de buis apporté du temple où Jésus réside ; rien.

Qui dira la beauté du Sacrement des âmes naissantes ?

C'était la nuit, c'est le jour. C'étaient les ténèbres,



c'est la clarté sans ombre. C'était la mort, c'est la vie.

Quelle victoire de Dieu !

Admirez-le, cet enfant au front tout humide encore de l'eau baptismale.

Sa poitrine se gonfle, son cœur bat, Il n'a plus rien qui ne soit de Dieu.

Entre l'ange qui se trouve à ses côtés et lui, quelle différence vos regards sauraient-ils découvrir ?

..... Au foyer sans croix, comme au foyer où brille la croix, c'est la même grâce.

Ici et là, sur le front du baptisé resplendit la même clarté du ciel.